L'ABEILLE.

JOURNAL QUOTIDIEN.................$12 } payable d'avance
DO. TROIS FOIS PAR SEMAINE.$10 }

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 23 DECEMBRE 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

RECEPTION DE M. CLAY.

Toute la population de notre ville était hier sur pied de bonne heure; on attendait M. Clay. Toutes les différences d'opinion avaient été mises de côté, et plus de cinquante mille citoyens, whigs ou démocrates, étaient accourus dès le matin sur la Levée pour saluer la venue du grand homme d'Etat. Notre port offrait le spectacle le plus brillant et le plus animé: tous les navires avaient arboré leur pavillon, et des bannières se balançaient à la plupart des maisons qui bordent le fleuve. Au milieu de la foule brillaient les uniformes de nos légionnaires. On eût dit une grande fête. N'était-ce pas en effet un jour de réjouissance publique? M. Clay allait arriver, et l'attente, la curiosité, l'impatience étaient universelles.

Dès la veille une députation composée de plusieurs citoyens de la Nouvelle-Orléans, était allée au-devant de M. Clay jusqu'à l'habitation du gouverneur Johnson. Vers minuit, M. Clay, en compagnie de la députation, se rendit à bord du *Luda*, et malgré l'heure avancée de la nuit, les citoyens de la paroisse Ascension étaient venus en grand nombre assister à son embarquement et le saluer de leurs cris d'adieu. Au moment où le *Luda* s'approcha pour recevoir M. Clay, le bateau à vapeur *Ambassador* vint se ranger près de lui, et lorsque le signal du départ fut donné, les canons qui se trouvaient à bord des deux bateaux répondirent aux salves d'artillerie qu'on tirait du rivage. A Donaldsonville et en d'autres endroits, le passage du *Luda* reçut un salut du même genre. Vers dix heures du matin, ce bateau, toujours accompagné de l'*Ambassador*, arriva à Carrollton. Là ils trouvèrent une belle réunion de bateaux à vapeur qui venaient former l'escorte de M. Clay. Quel spectacle imposant que cette escadre qui se déployait sur la nappe immense du fleuve et qui s'ouvrit, en se rangeant de chaque côté, pour laisser le *Luda* prendre la tête. Tous ces bâtimens, le *Grey-Eagle*, fier de marcher en tête avec le noble oiseau dont il porte le nom, le *Great-Western*, le *Henry Clay*, le *Lancer* et le *Missouri*, se rangèrent, avec l'*Ambassador*, en ligne derrière le *Luda*, et s'avancèrent vers la ville, devant laquelle ils passèrent à onze heures. L'artillerie commença aussitôt à retentir sur le fleuve et dans la ville.

Rien ne saurait peindre la poétique majesté de cette entrée triomphale. Ces navires ornés de leurs pavillons, descendant notre grand fleuve avec lenteur, ces autres navires rangés en haie et immobiles, ces coups de canon qui se répondaient à intervalles rapprochés, les acclamations des cinquante mille spectateurs pressés sur le rivage, c'était là une de ces scènes magnifiques que l'on ne peut voir qu'une fois dans sa vie!

Après être descendu jusque dans la troisième municipalité, l'escadre remonta jusqu'à la rue Poydras où la Légion, sous le commandement du brigadier général Cuvellier était réunie, à l'arrivée de M. Clay, elle forma la haie jusqu'à la voiture qui devait le recevoir, et certes M. Clay dût être frappé de la tenue militaire et de la discipline de nos braves soldats.

En arrivant sur le wharf, M. Clay fut abordé par le colonel Christy, président du comité d'arrangement, qui venait au nom de tous les citoyens, accueillir le noble visiteur. L'adresse du colonel que nous regrettons sincèrement de ne pouvoir traduire, exprimait de la manière la plus heureuse le respect et l'admiration qu'inspire le caractère de Henry Clay, l'affectueux dévouement qu'éprouvent pour lui ses amis de la Nouvelle Orléans et la joie qu'ils ont à le voir dans leur ville. A cette allocution, M. Clay a répondu à peu près en ces termes:

M. le Président,

Ce serait faire violence à mon propre cœur que de ne pas vous faire connaître avec un vif sentiment de gratitude, la profonde impression que j'éprouve de l'accueil affectueux dont on m'honore. Ce serait désobéir à mes sentimens que de ne pas vous exprimer l'émotion que ces honneurs militaires et cet empressement universel de vos concitoyens font naître dans mon sein. Je ne puis m'empêcher non plus d'offrir mes sincères remercîmens à ceux d'entre eux qui, sans partager nos opinions politiques, sont venus si généreusement contribuer à cette trop flatteuse réception, et je puis ajouter qu'il y a dans cette réunion une pensée consolante et qui rassure sur l'issue de toutes les luttes et du pays et le bonheur du peuple: nous ne différons que sur les moyens de l'atteindre.

Vous avez bien voulu, M. le Président, parler en termes favorables de ma conduite dans les négociations du traité de Gand, qui a fait interdire aux Anglais la navigation du Mississippi; j'ai peur qu'en ceci vous n'ayez exagéré quelque peu le mérite que je puis avoir. Il est vrai que j'ai combattu la prétention qu'avait les Anglais de jouir de la libre navigation de ce noble fleuve; j'ai toujours pensé que le Mississippi aussi bien que toutes les rivières qui ont leur source et leur embouchure dans les limites de notre territoire, devait être sous notre juridiction exclusive. Mais le droit de naviguer sur le père des eaux, droit que les Anglais possédaient autrefois en commun avec nous, se trouvait abrogé de fait par la déclaration de guerre. Lors donc qu'au retour de la paix, les Anglais demandèrent à être réintégrés dans tous les privilèges dont ils jouissaient avant la rupture, je me refusai à la concession de celui-ci, et depuis nous avons exclusivement possédé la navigation de ce magnifique cours d'eau. Mais si dans cette occasion je défendis nos véritables intérêts, je dois ajouter que ceux de mes collègues qui ne furent pas de mon avis, étaient guidés aussi par les considérations les plus patriotiques et les plus pures.

Depuis ma dernière visite, Monsieur le Président, votre ville a fait d'immenses progrès qui m'ont frappé au premier abord. Le vaste accroissement de votre marine, les innombrables bateaux qui sillonnent le fleuve, la masse des produits qui encombrent votre port, l'augmentation rapide de votre population, tout me confirme dans l'opinion que la Nouvelle-Orléans est appelée à devenir le plus vaste marché de l'Union.

L'arrivant au milieu d'une population composée des descendants de deux des nations les plus illustres et les plus entreprenantes qu'il y ait au monde, d'une population chez laquelle les nobles qualités reçues de ses ancêtres se sont encore développées sous l'influence de nos libres institutions; d'une population dont les deux branches rivalisent par les arts de la paix et non par les exploits guerriers qui trop souvent marquent la carrière des nations, qui leur ont donné naissance; d'une population enfin qui se distingue par sa courtoisie, j'étais certain de trouver l'hospitalité la plus cordiale et la plus empressée; étranger, je devais compter sur cette merveilleuse et cette antique hospitalité louisianaise qui est devenue proverbiale.

Je suis heureux de reconnaître dans le Président du comité non-seulement un homme que je connais depuis longtemps, mais un citoyen né dans le pays où je réside, et je puis assurer que cette circonstance a donné un nouveau prix à l'accueil que je reçois.

Je le répète, M. le Président, ma visite dans cette ville n'a aucun but politique; ma santé et mes affaires m'ont appelé, et j'aurais désiré que l'on m'eût permis d'arriver parmi vous comme le plus humble des citoyens de l'Union. Cela n'eut pas été conforme à mes désirs; vos concitoyens en ont ordonné autrement, et j'ai du leur céder mon désir au leur.

Je serai heureux durant mon séjour ici de recevoir mes amis et mes compatriotes sans la moindre cérémonie, et d'échanger un salut avec eux comme la plus simple particulier.

En finissant, je renouvelle encore le besoin de vous exprimer ma profonde gratitude pour les preuves d'affection et d'estime qui ont accueilli mon arrivée dans cette ville, et de vous remercier en particulier de la manière flatteuse dont vous m'avez offert les compliments de ceux que vous représentez.

A la fin du discours de M. Clay, dont les lignes qui précèdent ne sont qu'une faible et insuffisante esquisse, toute la partie de la foule qui avait été assez heureuse pour se trouver à la portée de la voix de l'orateur, éclata en applaudissemens et en cris de joie. M. Clay, alors au milieu des acclamations qui continuaient, monta dans une calèche découverte, attelée de quatre chevaux blancs. Aussitôt la Légion, après avoir défilé des deux côtés de la voiture, prit la tête du cortège qui se mit en marche. Le major général John L. Lewis, les brigadiers généraux Horatio Davis et Gilbert Léonard, accompagnés de leur Etat-major, paraissaient les premiers, puis venaient les différentes compagnies dont on remarqua avec plaisir la manière et la tenue. Après elles, la voiture de M. Clay, auprès duquel étaient assis le juge Porter, Glendy Burke, président du Clay-Club, et le colonel Christy, Président du comité d'arrangement. Une longue file de voitures qui renfermaient les membres du comité d'arrangemens, les délégués des différentes paroisses de l'Etat et les comités d'invitation des villes voisines suivait la voiture de M. Clay; le bataillon de Washington et les compagnies de pompiers fermaient la marche. Enfin, une foule de citoyens, les uns en voiture, les autres à cheval ou à pied, formaient la queue de la procession, qui après être descendue dans la rue Poydras, tourna par la rue du Camp, suivit la rue de Chartres et la rue Condé jusqu'à l'Esplanade, et revint par la rue Royale, la rue St. Charles jusqu'à la rue Poydras, de là elle se rendit à la rue Carondelet où elle déposa M. Clay à la résidence du Docteur Mercer, où le noble voyageur compte rester quelques jours.

Outre l'immense cortège qui accompagnait M. Clay, une innombrable foule garnissait les banquettes des rues qu'il passait; aux balcons, aux fenêtres de toutes les maisons se pressait un nombre infini de dames, jalouses d'apercevoir le grand citoyen. Et du sein de toute cette multitude s'élevaient à chaque instant des hourrahs d'enthousiasme! La plupart des édifices publics et beaucoup de maisons particulières avaient arboré les couleurs nationales, qui flottaient noblement au-dessus de cette grande procession civique.

Quand M. Clay fut entré chez le Dr. Mercer, il fut rappelé par le peuple qui s'était amassé autour de la maison, et se présenta sur le balcon. Des hourrahs saluèrent son apparition et se répétèrent coup sur coup pendant tout le tems qu'il y resta. Tout le cortège, militaires et citoyens, défila devant lui; et le peuple qui ne pouvait se lasser de contempler M. Clay, ne s'éloignait pas; il ne s'y décida que lorsque M. Clay se fut retiré au milieu d'une nouvelle salve d'acclamations.

Le tems qui avait été si beau ces jours derniers, n'a pas favorisé, autant que nous l'avions espéré, l'arrivée de M. Clay dans notre ville, un seul rayon de soleil perça les nuages, au moment où M. Clay touchait notre rivage; mais le froid gris qui avait remplacé la douce température dont nous jouissions, ne pouvait suspendre l'empressement de nos concitoyens, ni affaiblir l'enthousiasme de la réception. Cette réception restera un des plus beaux souvenirs de notre ville, et le 22 décembre sera compté au nombre de jours heureux!

LE MISSISSIPPI ET SES AFFLUENTS.

L'Ouest et le Sud-Ouest se préoccupent sérieusement de la navigation des grands cours d'eau de la vallée du Mississippi, et maintenant que l'esprit public s'est emparé de cette importante question, il ne l'abandonnera pas sans qu'elle ait reçu de la part du Congrès une solution satisfaisante. On comprend aujourd'hui que cette vaste et magnifique vallée dont la superficie égale presque celle de l'Europe entière et dont la fertilité est sans rivale, mérite de la part de nos législateurs des avantages proportionnés à ceux qu'ils ont accordés jusqu'à ce jour aux rives de l'Atlantique. Ils doivent songer que le bassin du Mississippi est le véritable centre de nos richesses agricoles et qu'au point de vue national son importance est plus grande peut-être que celle des pays maritimes. On a cependant dépensé des millions pour ces derniers, et l'on a eu raison; mais, il est bien temps en vérité, de songer à la navigation de l'Ouest pour laquelle l'on n'a fait encore que des sacrifices presque insignifiants. Sous l'administration de M. Adams, le Congrès a voté quelques appropriations qui furent même continuées pendant quelque tems sous la présidence du Général Jackson; le capitaine SHREVE consacra plusieurs années à faire disparaître les chicots qui hérissaient le courant, et il réussit à rendre un peu moins dangereuses certaines parties du fleuve. Mais malheureusement les travaux furent discontinués, et le Mississippi est devenu de jour en jour plus dangereux pour les nombreux bateaux qui le sillonnent. Jamais peut-être il n'a été dans un aussi déplorable état. Les immenses alluvions et la quantité considérable de bois de dérive qu'il dépose annuellement, en déplacent trop souvent le cours et le remplissent de chicots. Il demande donc l'incessante surveillance d'un ingénieur expérimenté qui constate le déplacement opéré par les alluvions dans le cours des eaux, et de plus l'emploi de machines et d'ouvriers occupés à enlever les troncs d'arbres qui viennent y créer sans cesse de nouvelles obstructions. Il n'est pas rare de voir des bateaux à vapeur obligés de se frayer violemment un passage à travers des forêts de chicots: et plus d'une fois ces bateaux ont porté la peine de leur audace. Dans plus d'un cas aussi, le courant capricieux, entre dans un lit longtemps obstrué par des dépôts de vase et de bois, et la navigation devient impossible pour les bateaux que l'imprudence ne dirige pas. Il est impossible, lorsque l'on n'a pas voyagé sur les fleuves et les rivières de l'Ouest, de se faire une idée des variations continuelles qui s'opèrent dans leur lit et des dangers qui en résultent pour la propriété et la vie des hommes.

Le *Journal* de Louisville, dans un excellent article sur ce sujet, nous donne la liste des bateaux à vapeur qui ont sombré durant les dix-sept derniers mois par suite des obstructions du fleuve. Cette liste, qui comprend le relevé des sinistres du 1er. juillet 1841 au 1er. décembre 1842, renferme les noms de soixante-et-onze bateaux à vapeur, jaugeant ensemble 12,000 tonneaux. Et dans cette liste il y a quelques omissions! Et dans cette liste ne sont pas compris les bâtimens qui ont reçu de fortes avaries, sans voir pourtant leur existence compromise! Que l'on calcule la somme des valeurs perdues, le nombre de ceux qui ont perdu la vie! Que l'on songe que sur le seul bateau à vapeur *Louisa*, cinquante personnes ont péri!

Qu'un membre du Congrès, représentant l'un des Etats de l'Atlantique, signale un péril qui menace le commerce de ses constituans, aussitôt le Congrès prend les mesures nécessaires pour le faire disparaître, si cela se peut faire par les moyens dont les hommes peuvent disposer. Et quels sont cependant les désastres prévenus par les phares, les bouées, les jetées, en comparaison de ceux auxquels est exposé chaque jour le navigateur qui parcourt les eaux de l'Ouest? Les phares qui éclairent les côtes de la mer, guident le marin pendant les ténèbres de la nuit seulement; et c'est à toute heure, à tout instant, à chaque pas, à chaque mouvement que le péril vous menace sur le Mississipi. Et pourtant l'on ne fait rien pour l'éloigner! Si un membre du Congrès fait observer que l'entrée de l'une des baies de l'Atlantique n'est pas dans un état parfait, aussitôt des appropriations sont faites pour l'examiner; aussitôt la marine des Etats-Unis s'emploie aux travaux qui peuvent y assurer la facilité et la sécurité de la navigation. Et cependant l'on oublie la grande artère du pays, ce fleuve qui, par ses innombrables ramifications, est une sorte de Méditerranée où tout vient aboutir! Est-ce là de la justice? Le partage est-il égal entre nos frères de l'Est et nous?

Les Représentans de l'Ouest et du Sud-Ouest au Congrès ont une grande mission à remplir; ils doivent faire sentir à leurs collègues l'urgence de nos réclamations; et l'on ne saurait douter que ces réclamations ne soient point promptement admises, si l'on songe qu'une faible partie de ce qu'on dépense annuellement dans l'Etat suffirait aux travaux nécessaires, si l'on songe qu'avec le prix d'entretien des phares de deux ou trois Etats, on arrivera au but. Quelques milliers de piastres par an, et notre sécurité serait bientôt complète.

INCENDIE ET VOL.—Dans la nuit de mercredi dernier, des malfaiteurs se sont introduits dans le bureau de change de M. Hollander, rue du Camp, No. 42, ont ouvert le coffre-fort, se sont emparés de tout l'argent qui s'y trouvait et y ont en suite mis le feu. Des matières combustibles avaient préalablement été placées sous les escaliers, et déjà elles étaient presque consumées lorsque la porte fut enfoncée par les pompiers. Le comptoir et un lit qui se trouvait au fond de la chambre étaient aussi en feu.

On doit les plus grands éloges à M. John Hoey, pour le sang-froid dont il a fait preuve dans cette occasion: avec deux longueurs de tuyaux qu'il prit dans son magasin, il est parvenu à se rendre maître de l'incendie avant l'arrivée des pompes. Il était environ onze heures et demie du soir.

Comment ce feu a-t-il été mis? Comment à pareille heure et dans un quartier aussi fréquenté, des individus ont-ils pu entrer dans ce bureau, sans attirer l'attention des watchmen? Comment ont-ils pu se procurer la clef du coffre-fort de M. Hollander? Telles sont les questions que l'on se faisait naturellement à l'époque où le feu s'est déclaré, sans pouvoir y répondre d'une manière convenable. Mais ces questions ne tarderont pas à être résolues, car la police a arrêté hier un individu fortement soupçonné d'être l'auteur de ce double méfait. On a trouvé sur lui une somme de $3000. La justice informée, nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette affaire.

COUR DU RECORDER.
1re Municipalité.

James Solsberry, Abraam Mitchel, Peter McCloud et Mary Green, accusés de vol de montres commis de complicité, ont été envoyés en prison pour être examinés de nouveau.

Wm. McCormick, prévenu d'avoir volé une pièce de toile dans le magasin de MM. Pauchon Frères, a été envoyé en prison en attendant un nouvel examen.

La police de la première municipalité, a arrêté hier le nommé James Johnson à l'instant où il faisait passer des billets contrefaits, dans un café à l'encoignure des rues Condé et Hôpital.

ESPECES.—Il est arrivé hier en ville, par la corvette des Etats Unis *Falmouth*, et la goëlette *Waterwitch*, venant de Vera-Cruz, une somme d'environ $155,000.

ALABAMA.—La Législature de cet Etat continue à s'occuper des Banques; le 15 courant, le comité chargé du contrôle de ces institutions, a fait un rapport dans lequel il conclut à la liquidation de la Banque des Planteurs et Marchands. Cette banque, qui a suspendu ses paiemens le 25 octobre dernier, était dès 1837, à ce qu'il paraît d'après le rapport, hors d'état de faire face à ses obligations; elle ne s'est soutenue jusqu'au dernier moment que par l'emploi des dépôts qui lui étaient confiés et par l'émission des post-notes. La liquidation doit être confiée à des commissaires nommés par la législature.

EMPRUNT DES ETATS-UNIS.—Les journaux de Londres continuent leurs commentaires sur l'impuissance de M. Robinson, agent des Etats-Unis, à contracter un emprunt en Angleterre. Ils prétendent que les capitalistes anglais se refusent à toute négociation à cause de la mauvaise foi montrée par plusieurs Etats de l'Union. Ils déclarent que pas une livre sterling ne sera mise à la disposition du gouvernement tant que l'on n'aura pas pris de mesure pour sauver l'honneur de ces Etats. Voici ce que dit le *Times* de Londres:

"On assure que l'agent chargé de négocier l'emprunt des Etats-Unis, a reçu d'un capitaliste de Londres une réponse péremptoire et qui devait couper court à tout pourparler. "Tant que la Pennsylvanie, "aurait dit ce capitaliste, n'aura point pourvu au paiement de ses dividendes, il est parfaitement inutile "de faire la moindre démarche dans le but d'obtenir "un emprunt pour un Etat quel qu'il soit, ou pour le "gouvernement-général lui-même." L'opinion publique de l'Angleterre sur le crédit actuel de l'Amérique ne saurait être mise trop nettement sous les yeux des citoyens de l'Union."

Traité avec les Chippewas.—Un traité vient d'être négocié à la Pointe, Lac Supérieur, par M. Robert Stuart, commissaire chargé par le gouvernement des Etats-Unis avec ces chefs de la nation indienne Chippewas, en vertu duquel toutes les terres situées dans la région minérale du lac Supérieur dans le Michigan ont été achetées par les E. Unis, moyennant 900,000 piastres. Les Indiens auront le privilège de rester sur ces terres jusqu'à ce que le gouvernement en ait besoin et ils se sont aussi réservés cette partie appelée le fond du lac et le lac Sandy. Le gouvernement avait déjà préalablement acheté les mines sises dans ces contrées et le droit de les exploiter.

COMMERCE DU PLOMB.—Les mines de Plomb du Missouri ont produit cette année plus d'un million et demi de piastres. Ce chiffre est énorme, surtout si l'on regarde le bas prix auquel cet article est vendu.

INDIANA.—Le Dr. Kennedy, membre de la législature de l'Indiana, pour le comté de Shelby, est mort: il était loco-foco, c'est le troisième de cet Etat depuis le mois d'aout dernier.

Le gouverneur Porter, de la Pennsylvanie a nommé son fils Will. Porter, à la place de haut shérif du comté de Philadelphie, en remplacement de M. Henry Morris, décédé. Les journaux censurent vigoureusement cette nomination faite en faveur de M. Will Porter, si jeune et si peu connu.

EXTERIEUR.

VERA-CRUZ.—Nous avons reçu hier par le sloop de guerre Falmouth, des journaux de Vera-Cruz ainsi que notre correspondance particulière. Cette dernière porte la date du 30 novembre. En voici quelques extraits:

"Santa Anna est toujours à Manga de Clavo, d'où il dirige secrètement les opérations du gouvernement. On croit que le nouveau tarif recevra prochainement une modification, qui augmentera, assure-t-on, les droits sur les étoffes de coton. L'Angleterre ne sera point satisfaite d'une pareille mesure.

"Nous n'avons aucune nouvelle définitive de l'expédition de Campêche; et tout le monde est fort impatient d'en recevoir: on s'intéresse vivement au sort de nos armes sur ce point.

"Le Falmouth part demain pour votre port; il emporte d'ici $125,000 en espèces et probablement il en prendra une somme plus forte encore à Tampico où il doit toucher."

Les journaux que nous devons à l'obligeance de notre correspondant sont presque entièrement dépourvus d'intérêt. Ils renferment des dates de Mexico du 23 novembre. Le Congrès était occupé à discuter un projet de constitution nouvelle, et de longues discussions s'engageaient sur chacun des articles.

L'un des derniers numéros du Censeur de Vera-Cruz contient une ordonnance du gouvernement, qui enjoint aux étrangers de faire renouveler leurs permis de séjour le 1er. janvier de chaque année. Ceux qui négligent cette formalité s'exposent à des peines assez graves.

Les journaux gardent comme toujours le silence sur les sujets politiques; mais nous tenons de bonne source que la nouvelle constitution dont s'occupe le Congrès ne recevra jamais la sanction de Santa Anna, et que le *Napoléon de l'Ouest* se prépare secrètement à la résistance: il amasse de l'argent et s'entoure de nombreux défenseurs. Il germe au Mexique une nouvelle révolution.

Des lettres de San Juan Bautista dans la province de Tabasco, parlent en termes lamentables des désastres causés par une récente inondation, qui a couvert le pays presque en entier: une grande quantité de troupeaux ont péri et la province est menacée de la famine. De nombreuses pétitions réclament des secours de gouvernement.

Par la voie de Mazatlan, nous avons des nouvelles des îles Marquises: les Français, on se le rappelle, ont pris récemment possession de ces îles; cette invasion a profondément irrité les naturels qui se sont révoltés; le gouverneur français, un officier et quelques soldats ont péri. Cet échec pourrait bien compromettre la colonisation.

PEROU.—L'Amérique méridionale semble destinée à être éternellement en proie aux convulsions politiques. A peine une révolution est étouffée qu'il en éclate une nouvelle. Cette fois cependant il n'y a pas eu d'effusion de sang. Au mois d'août dernier, le général Torrico, appuyé par le parti militaire, déposa le président Menendez et s'empara du gouvernement. Ce fait violent fut accompli en peu de temps, sans beaucoup de bruit et sans résistance. Deux ou trois personnes furent arrêtées, mais on leur rendit bientôt la liberté, et ce qu'il y eut de plus extraordinaire c'est qu'on n'exila personne. Jusqu'à présent Torrico a surprétout le monde par sa modération. A Cuzco, le général Vidal a déposé aussi le général Lafuente et s'est fait proclamer chef de la nation; Torrico s'est mis à la tête d'une expédition pour le faire rentrer dans l'obéissance. Le gouvernement de Lima se composait, aux dernières dates, d'un exécutif provisoire et d'un ministre général.

☞ SALSEPAREILLE DE SAND.—Cette admirable composition, qui a eu un si grand résultat dans tous les pays, est enfin devenue en vogue parmi nos concitoyens. Nous avons lu mainte et mainte fois des exemples de la grande efficacité de cette précieuse médecine, mais ce n'est que depuis peu que nous avons des preuves positives qui nous forcent à en parler favorablement. Et d'après les faits dont nous sommes témoins, nous démontrons pleinement convaincus que sans aucune exception, c'est la composition la moins dangereuse, la plus agréable et la plus efficace qui ait jamais été offerte au public pour la guérison des maladies chroniques, rhumatismes, scrofules, et de toutes autres maladies provenant d'une impureté quelconque du sang. Il y a longtemps que l'on a dit que le siècle se fait remarquer par des charlatans et des empiriques, que nous étions à peine recommander une découverte si précieuse dans la science médicale, de peur d'exposer notre réputation à l'accusation des incrédules, mais dans le cas présent, nous n'hésitons pas à répéter ce que nous avons dit plus haut. (Revue de Hartford.)

Pour preuve de sa valeur et de son efficacité, voir les certificats publiés journellement dans les différens journaux.

Préparé et vendu en gros et en détail, et pour l'exportation par H. B. Sands & Co., droguistes et chimistes, bâtisses en granit 273, Broadway, encoignure Chamber street, New-York.

Vendu à la Nouvelle-Orléans, en gros, en détail et pour l'exportation à leur bureau du Sud, rue St Charles, No. 12.

et aussi chez SICKELS & Co., 48, rue du Canal, et ANDREW OLIVER & Co. 61, rue de Chartres

Et chez tous les apothicaires et marchands droguistes des Etats-Unis.

Prix:—$1 la bouteille.
Six bouteilles pour $5.

☞ IMPORTANT.—Insistez pour demander la Salsepareille de SAND, non une autre.

☞ Les HEMOROIDES et toutes espèces d'Abcès—Le Liniment de Hey est maintenant connu de plusieurs milliers de personnes comme un remède extraordinaire pour la guérison de ces maladies. Il est impossible de raconter au long dans un journal, et d'une manière convaincante, les merveilleux effets de ce liniment. Des références de nature à convaincre les plus incrédules seront données à toute personne qui en aura besoin. Que celui qui souffre demande seulement à ses amis s'ils n'ont jamais éprouvé ces effets, et si on ne lui donne pas des renseignements favorables qu'il ne l'achète pas. Toute exagération est entièrement exclue de ce qui précède; car nous sommes déterminés à ne dire que ce qui peut être affirmé par bon nombre de témoins dans toute cour de justice. On pourra se procurer de ce remède au no. 25, rue des Magasins.

☞ VERMIFUGE de J. COMSTOCK, à vendre rue des Magasins, No. 25. 23 dec

☞ L'attention des détaillans de la ville et de la campagne est particulièrement appelée à une grande vente de bottes, souliers et brodequins, de choix et de toutes descriptions, qui aura lieu ce matin à dix heures, au magasin d'encan de
23 dec E. TASTET, Encanteur, 136 Chartres

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Talma, Carroll, Bordeaux, C. Dufour
Meredian, Williams, Anvers, Brander, Williams & co
Genessee, Lombard, New York, Fosdick & Bro.
Barque Abbot Lord, Nowell, Liverpool, Moss & Gillary
Goel. Swan, Traine, Mobile, C D Lehman
Marmion, Smith, Mobile, Capt

ARRIVES.

Bateau de remorque Star, Heaton, des Passes—avec le navire Persian et le brick Harriet.
Bateau de remorque Lion, Pioniger, des Passes—avec la goel. Water Witch.
Navire Persian, Johnson, de Key West.
Brick Harriet, Hooper, de Rio Janeiro.
Goel. Water Witch, ——, de Matamoros
A la Balize, navire des E. Unis Falmouth, J Makintosh commandant, de Tampico.
Steamer Augusta, Stratten, Yazoo River.
" Henry Clay, Jones, Cincinnati.
" Luda, Clark, Bayou Sara.
" Clipper, Bessy, Bayou Sara.
" Diana, Swager, Louisville.
" Ambassador, Brenham, Vicksburg.

DERNIERES DATES.

New-York	dec 11	Londres	nov 19
Boston	dec 10	Liverpool	nov 19
Baltimore	dec 11	Paris	nov 17
Washington	dec 11	Havre	nov 18
Philadelphie	dec 11	Bordeaux	nov 1
Charleston	dec 16	Vera-Cruz	nov 30
Havane	dec 3	Mexico	nov 23
Galveston	dec 17	Tampico	nov 30

☞ Le navire VILLE DE PARIS, capitaine Sturgess, du Havre, débarque son chargement en face de la Presse Mississipi. Les consignataires sont particulièrement requis de retirer leurs permis sous dix jours, autrement leurs marchandises seront envoyées aux magasins publics.
20 dec L. H. GALE, 93, Commune.

☞ Le public est prévenu, qui ni le capitaine, ni les consignataires du navire Français CHATEAUBRIAND, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de ce navire.
17 dec HERBAULT FRERES, 86, St. Louis.

ASSOCIATION DES VETERANS DE LA LOUISIANE DE 1814 et 1815.

LES membres de cette association, s'assembleront vendredi, 23 décembre, à 6 heures P. M. à l'hôtel de la Bourse St. Louis, pour l'élection des officiers pour l'année courante. H. W. PALFREY,
22 dec—2 Secrétaire pro tem.

LES personnes dont les noms suivent, sont invitées à se présenter au Consulat de France, pour y prendre connaissance d'affaires qui les intéressent: M. Louis Gauchat; M. Leblanc Riche; Me. Robillon; M. Victor Hyacinthe Gueneu; M. André Emile Roy; M. Chapin, du café de Strasbourg; M. Louis Balbonis; Me. Bertrand, née Vincent des Marais; M. Jean Baptiste Jeandel; Mlle. Milly; M. Peiffer; M. Charles Tigny; M. Jean Louis Gabriel Bontemps, M. Laverrier; M. Joseph Berac, Me. Bouvier; Me. Jeanne Vanpuler, femme Dubocq; M. Jean Pierre Guerin; M. Chauchon. 22 dec—3

REÇU par le navire Ville de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
3 barriques champignons,
3 caisses concisons,
Un assortiment de graines de jardinage et quelques arbrisseaux. CANTIN, DABAN & Co.
15 dec rue St. Louis, Nos 11 et 13

M. HOLLANDER ayant, à dater de ce jour, formé une association avec Mr. L. Braun, ils continueront les affaires de change sous la raison sociale de HOLLANDER & BRAUN,
6 dec 42, rue du Camp.

ASSORTIMENT général de Groceries, Vins, Liqueurs, &c. à vendre au magasin des soussignés, encoignure Chartres et St. Pierre, le tout garanti et à des prix très modérés:
Saucissons de Lyon et Marseilles;
Fromage de Gruyères, Hollande, Neufchâtel, Goshen et pine-apple;
Champignons et petits-pois au naturel, cèpes et sardines à l'huile, truffes pures, en boites et 1/2 boites;
Pâtés de lièvre, perdrix, alouettes, pluviers dorés, truffés et non truffés;
Dindes truffés, terrines de Perigueux et fricandeaux aux petits pois;
Thon mariné, olives farcies, anchois à l'huile, capres et cornichons;
Confitures de la Havane, sirops divers, fruits au jus et à l'eau de vie;
Curaçao, marasquin, eau de vie Dantzick; do. d'Andaye, do. de pêche, anisette de Champion et liqueurs surfines assorties, en bouteilles et cruchons de porcelaine;
Absinthe Suisse, kirch-wasser et genièvre de Hollande;
Vin de Champagne et Bourgogne, qualités supérieures; Do. de Madère, muscat Frontignon, Malaga, Porto, &c. par gallon et en bouteilles;
Cognac et rhum de la Jamaïque, très vieux;
Café de la Havane, Rio et Java;
Sucre raffiné en pains, do. brut, huile d'olive;
Sauces diverses, moutarde, &c.
23 dec V. L. GIRARD & Co.

HABILLEMENS FRANCAIS, POUR HOMMES, JEUNES GENS ET PETITS ENFANS.
CHEAP CASH STORE.
Rue de Chartres, No. 36, chez LOISON & SILVESTRE.
Nouvelle réduction de prix de 20 pour cent.
UN grand assortiment d'habillements d'hiver du premier choix comme qualités d'étoffes et soins de confection. Le tout fabriqué dans les meilleurs ateliers de Paris d'après les dernières modes et importé depuis l'ouverture de l'hiver, consiste principalement en:
Paletots de divers draps et étoffes, habits de divers genres, redingotes, pantalons noirs et de fantaisie, gilets de cachemire, de satin et de soie, gilets ronds en peluche, caleçons, chemises de tricot, chemises de toile et de toile et coton, cols de chemise, cols de satin, cravates de soie d'Italie et autres, très riches, écharpes de soie, bretelles, bouts de bretelles, chapeaux de soie à bas prix, parapluies français, mouchoirs de batiste, foulards, gants de chevreaux, do. soie et de mérinos, chaussettes de coton, de mérinos et de soie pour bals, &c. robes de chambre, &c.
Les mêmes articles pour enfants et jeunes gens.
Casimirs nouveautés et noir en pièce ou à l'aune pour pantalons, drap noir et bleu, velours, serges pour doublure, gances, &c. LOISON & SILVESTRE,
18 dec 36, rue de Chartres.

A LOUER présentement et à des prix modérés, les propriétés ci-après désignées:
1o. Une Maison, située encoignure St. Louis et Claiborne.
2o. Deux Maisons, rue Claiborne, entre Ste. Anne et Dumaine.
3o. Une Maison, rue des Ursulines, entre Remparts et St. Claude.
4o. Une Maison, encoignure Grands Hommes et Enghein.
5o. Une Maison à étages, rue Vieille Levee, entre Hôpital et Quartier.
6o. Une Maison à étages, rue Moreau, entre Fort et Saint Ferdinand, (propriété ci-devant des architectes [illegible]).
7o. Une Maison, rue des Français.
Toutes ces maisons sont en parfait état, et toutes convenables pour des familles. Pour les conditions, s'adresser à COURDEVIOLLE & LACROIX,
23 dec Rue de Chartres, entre St. Louis et Conti, No. 123.

GRAINES FRAICHES DE JARDIN.
6,000 sacs de Paris, de qualités assorties pour les détaillans, avec la manière de diriger la culture, inscrite sur chaque sac. Aussi, des caisses pour habitation, contenant chacune 30 espèces assorties, convenables pour les marchands de la ville et de la campagne. Ces graines viennent d'être reçues du jardin de Wethersfield, Connecticut, et sont garanties fraîches; à vendre par
22 dec HULLEN & WOODRUFF, 60 Camp

CHANGE SUR LONDRES, à vendre par
23 dec BOUTIN, GALLY & co, 79 Toulouse

TRAITES sur Marseille, payables à Paris, à vendre par
23 dec BOUTIN, GALLY & Co. 79, Toulouse

CHANGE sur New-York, à vendre par
23 dec BOUTIN, GALLY & Co 79, Toulouse

FARINE.—300 barils farine superfine en débarquement du Julia Chouteau, à vendre par
23 dec HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp

CAFE.—Café vert de Java, en quantité, à la convenance des acheteurs, et café de Rio, chargement du brick Caravane, venant directement de Rio, à vendre par
23 dec GEO. GREEN & BROTHER, 81, Gravier.

FARINE.—285 barils farine superfine, de la marque de l'Aigle et de Ashton, reçues par le Julia Chouteau, à vendre par HARROD, DARLING & co,
23 dec 9 Commerce

PLANCHES.—86,700 pieds planch's de pin blanc, reçues et à vendre par
23 dec HARROD, DARLING & co, 19 Commerce

CIDRE.—12 barils cidre de Windham, en magasin et à vendre par
23 dec HARROD, DARLING & co 49 Commerce

CAFE de Rio—400 sacs la première qualité, et 300 de seconde, à vendre par
23 dec HARROD, DARLING & co, 49 Commerce

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Platilles, Bretagnes, Coutil, Fil de lin, &c. en magasin et à vendre par
23 dec WM. PREHN, 56 Douane

FLANELLE blanche, rouge et écarlate, en magasin et à vendre par
23 dec WM. PREHN, 56 Douane

CAFE Rio de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par
21 dec WM. PREHN, 56 Douane

VIN de Bucelis, en magasin et à vendre par
21 dec WM. PREHN, 56 Douane

BLANC DE PLOMB—400 barillets blanc de plomb de la Compagnie de New-York et Saugerties, en magasin et à vendre par
WM. PREHN, 56 Douane

CHAMPAGNE d'excellente qualité, en magasin et à vendre par
21 dec WM. PREHN, 56 Douane

ARTICLES DIVERS—10 barils graines pour oiseaux, 10 barriques raisins de Corinthe, secs; 50 demi boites de thé Hyson, 250 sacs excellent café vert de Rio, 78 rouleaux cordes d'emballage, 200 saumons plomb, 30 barils beurre de l'Ouest; huile de palma christi en barils, ton chons fins; 20 caisses excellent vin de Sherry, 100 de Madère, 60 caisses tabac du Missouri, à bas prix, à vendre par CHS. DOANE & Co.,
21 dec 60, Poydras

SOIERIES NOUVELLES A BON MARCHE.
LE soussigné offrent à vendre un superbe assortiment de soieries nouvelles, rayées, glacées, et à carreaux, à une, la qualité en est supérieure. FORCADE & Co
23 dec 39, rue de Chartres, entre Bienville et Douane

VOL—Il a été volé le 18 de ce mois, un mouchoir de cou et un paletot, contenant les papiers de liberté d'une fille de Fillette, sa mère.

ARTICLES POUR NOEL ET JOUR DE L'AN.
PATES truffes, truffes pures du Perigord, liqueurs de France en bouteilles, liqueurs et autres, liqueurs de la Martinique et de Hollande, eau de vie de Dantzic, esprit de thé, etc., fruits conservés à demi sucre, fruits candis, Nougat, vin de Champagne, vin de Lorraine, etc., vin du château Haut Brion (certifié), Bourgogne de la marque Lausseure, ramine, saucissons, jambons de Westphalie et autres, saumons de Lyon et d'Arles, chocolats à la vanille et autres, biscuits de Rheims, figues de Smyrne, vin d'Alicante, de Madère, gelée de goyave, confitures de la Havane et de France, citrons confits et raisins de Corinthe, et une quantité d'autres articles. J. E. LOREILHE,
22 dec Encoignure Royale et Douane.

ARTICLES nouveaux, à vendre par les soussignés:
Jambons de Westphalie, 1re qualité,
Harengs de Hollande en tonne de fer blanc,
Raisins en quarts de boites pour l'usage des familles,
Citrons et raisins de Corinthe,
Buckwheat en petits barils,
Langues fumées et jambons de Cincinnati,
Chocolats française, espagnol et américain.
VALETON FRERES,
24 dec 22, St. Charles, sous le Verandah.

PEAUX salées venant du Mexique—1,400 peaux salées et 1500 idem sèches, en magasin et à vendre par R. D. BLOSSMAN, 60, rue Bienville

LANQUETTES et selles—6 barils et 1 1/2 do à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp

QUELQUES bureaux d'acajou manufacturés à New-York, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp

BLANC DE PLOMB—1000 barrillets Nos 1 & 2, pur, 2000 rouleaux Cordages goudronnes, de Manille, 100 barils Vin blanc, 140 caisses Casse, 60 caisses Thé impérial et poudre à canon, 20 balles Amandes écalées et écossées, 60 balles Tabac de l'île de Cuba, 100 balles Tabac du Kentucky, 300 pièces Toile à voile, à vendre par
22 dec O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée

ETOUPE de Russie—416 balles en débarquement du bar que Richmond de Boston, à vendre par
22 dec O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée

BARILS VIDES—500 pour mélasse, à vendre par
22 dec O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée

EAU-DE-VIE—37 demi-pipes J. J. Dupuy, à vendre par
21 dec O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée

CLOUS—400 barriques ter de Suède de Boston, dimensions assorties de 4 à 20, en débarquement du barque Richmond de Boston, à vendre par
23 dec O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée

CIRE d'Abeille—2 tierçons en débarquement du steamboat West-Wind, à vendre par
22 dec MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée

MAQUEREAUX et Beurre—Maquereaux en demi, 1/4 et 1/8, et au baril, en débarquement; beurre de l'Ouest, en magasin et à vendre par
22 dec HARROD, DARLING & Co, 19, Commune.

GRAND ASSORTIMENT DE CHARBON & DE BOIS.
LE soussigné prévient ses amis et le public, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de charbon de Pittsburgh, et qu'il est disposé à le vendre en gros et en détail à un prix très modéré.
S'adresser à A. MARCHESSEAUX, rue St. Claude et Vieux Bassin. 21 dec—1 m

A VENDRE—Un café et une grocerie attenante, à l'encoignure des rues Bayou et Remparts. On donnera toutes les facilités possibles pour le paiement. S'adresser pour le prix au café situé à l'encoignure des rues Conti et Remparts. 21 dec—3.

UNE bonne nourrice française désirerait se placer chez une bonne famille.
S'adresser rue St. Pierre, No. 45, en face de l'Arsenal
21 dec.

LE capitaine C. Laurent, dernièrement arrivé de France, et ayant quitté le commandement du steamer Clipper, profite de cette occasion pour remercier bien sincèrement ses nombreux amis et connaissances du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, et les informe respectueusement, ainsi que le public, qu'il vient de former une société avec son neveu M. O. Gaschet de Lisle, pour faire les affaires de commission en général. Ils espèrent qu'à leurs nombreux efforts et la connaissance qu'ils ont des produits de la place, obtenir aux prix les plus avantageux les produits de toutes espèces qui leur seront envoyés en consignation.
C. LAURENT & GASCHET DE LISLE.
20 dec—☞ 19, Nouvelle Levee, entre Bienville et Conti

CINQUANTE PIASTRES DE RECOMPENSE.
IL a été enlevé de la résidence du soussigné, hier à midi, une quantité d'argenterie, consistant en grandes cuillères et fourchettes, idem à dessert et petites, et théière [illegible]. La récompense susdite sera donnée à celui qui fera retrouver cette argenterie ou donnera des informations propres à faire découvrir le voleur. G. R. GREEN,
21 dec—3 No. 16, rue du Canal

A VENDRE à bord du trois mats français-Edouard, en face de la presse à coton d'en bas—Une Cuisine distilloire, fesant à la mer deux barriques d'eau douce par jour, avec le seul feu de la cuisine. Cet appareil économique est propre également pour toute autre distillation, telle que eau de Cologne, anisette, &c.
21 dec C. DUFOUR, 11, rue Conti.

RICE & HATHAWAY, 71, Magasins, offrent à vendre—600 barils et caisses sucre en pain de Boston, de la Nouvelle Orléans 100 barils mélasse, 700 caisses blanc de baleine, 1ère. qualité, 5000 gallons huile de baleine, 400 barils maquereaux nos. 1, 2 et 3; 210 caisses morue sèche, café de Rio, St. Domingue, la Havane et Java, thé impérial, poudre à canon et young Hyson, indigo, tabac, clous, toiles à voile, huile de graines de lin, genièvre de Hollande, eau de vie et whiskey écossais. 21 dec

NATTES de Canton—Un grand et bel assortiment unies et bariolées, à vendre par
21 dec H. SCHOONMAKER, 23, Chartres.

TAPIS de Bruxelles—Le plus grand assortiment qui ait jusqu'à présent été offert en vente dans cette ville, à vendre par H. SCHOONMAKER,
21 dec 23, Chartres.

INDIGO—En magasin et à vendre par
21 dec J. M. CABALLERO, 33, Vieille-Levée.

CIGARES de la Havane, un assortiment général d'excellentes marques, en magasin et à vendre par
21 dec J. M. CABALLERO, 33, Vieille-Levée.

SUCRE de la Havane—Blanc et brun, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
21 dec 33, Vieille Levée

SI le présent avis vient sous les yeux de Monsieur ANT. GUERRERO, il est prié de passer au comptoir des soussignés, qui ont quelques renseignements importants à lui communiquer.
20 dec BOUTIN, GALLY & Co. 79, Toulouse.

AVIS.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public, à leurs connaissances de la ville comme à celles de la campagne et dans les autres Etats, qu'ils ont ouvert un magasin de groceries dans la rue St. Charles, 2de. municipalité (sous l'Hôtel Verandah.)
On trouvera chez eux généralement tous les articles de choix à l'usage des familles, à des prix très modérés.
VALETON FRERES,
18 dec 22, St. Charles, sous le Verandah Hotel.

PAR LE MARSHALL
DES ETATS-UNIS.

EN FAILLITE.
DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—District Oriental de la Louisiane.—No. 422.—E. A. Bradford, chargé de la vente des biens de J. B. Pouvevin, en faillite.
En vertu d'un ordre de Cour émané de l'honorable Cour de District des Etats-Unis, pour le District susdit, je vendrai à l'encoignure des rues du Maine et Royale, le vingt troisième jour de décembre 1842, à 10 heures A. M.
347 bouteilles vieux Médoc;
13 dame-jeannes do.;
1 lot de paniers de vin de Champagne;
5 dame-jeannes vin vieux de Porto;
61 paniers anisette et liqueurs;
Un assortiment général de vins consistant en Hock, Chambertin, Bourgogne, etc.
Une grande quantité de fruits conservés au vinaigre et à l'eau-de-vie, et un assortiment général de groceries pour famille, d'excellente qualité.
Aussi les étagères du magasin autrefois occupé par le dit failli.
Conditions de la vente, comptant.
A. SIDNEY ROBERTSON,
14 dec—14 10 23 Marshall des E. U.

VENTES DE SHERIF.

COUR DE COMMERCE—No. 4430—Mechanics & Traders Bank vs. Wooster Benton—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans, j'offrirai en vente publique, au café de la Bourse de la Cité, rue St. Louis, le vendredi, 23 décembre 1842, à midi, 10 actions du fonds capital de la Banque des Artisans et des Commerçans, saisies dans les affaires ci-dessus.
Conditions: comptant.
L. A. DUCROS,
22 déc—2 Shérif de la Cour de Commerce.

La Banque du Gaz de la Nouvelle Orléans vs. Augusta O'Duhigg—No. 14,534.
COUR DE PAROISSE—En vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, vendredi, le vingt trois décembre 1842, à midi,
Cent actions du fonds capital de la Banque du Gaz de la Nouvelle Orléans, saisies dans l'affaire ci-dessus.
Conditions:—Comptant.
V. ALLAIN
10 dec—3 en 10 Shérif de la paroisse d'Orléans.

COUR DE COMMERCE—No. 5330—Cornelius J. Mecker vs. Samuel Galpin & V. G. Morehead—En vertu d'un writ de fieri facias contre Samuel Galpin, à moi adressé par l'honorable Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans, j'offrirai en vente publique, sur les lieux, rue Tchapitoulas, entre la rue Delord et celle dite South Market, le vendredi 23 décembre 1842, à dix heures du matin,
Le contenu d'un certain magasin de groceries, saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions, comptant. L. A. DUCROS,
19 déc—3 Shérif de la Cour de Commerce

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans—Lundi, 12 décembre 1842—Présent l'honorable Charles Watts—Smith & Carter vs. Samuel Andrews et autres propriétaires du steamer Clarie. Le steamboat Clarie ayant été saisi sous procédure de cette Cour et cautionnement n'ayant pas été fourni; il est ordonné par la Cour conformément au règlement No. 24, qu'avis public en soit donné afin que toutes les personnes ayant des réclamations à faire contre ledit bateau puissent les présenter conformément à la loi.
Extrait des minutes. JOHN E. HOLLAND,
13 déc—3 en 10 Député Greffier

BATAILLON D'ARTILLERIE.

ORDRE DE SERVICE
Pour célébrer l'anniversaire du 23 Décembre 1814 LE bataillon prendra les armes dimanche prochain 25 de décembre, à huit heures et demie du matin, en grande tenue d'hiver et armement complet. Réunion à l'Arsenal.
Le train sortira à pied
Par ordre du Major,
J. F. SAUTON,
19 dec Adjudant Major

GARDES D'ORLEANS ATTENTION!!
La Compagnie prendra les armes Dimanche prochain 25 du courant, à 8 heures et demie précises du matin. Equipement complet, tenue d'hiver.
Rendez-vous, place St. Antoine.
Par ordre du capitaine F. Garlere,
L. PERRILLAT,
22 dec Sergent Major

MOSCHETTIERI DI MONTE VERNON.
☞ ATTENZIONE ☜
La compagnia prendera le armi Domenica prossima, le 25 corrente alle ore nove di mattina, in grande uniforme d'inverno, completo di punto d'uniforme, e si riunira al luogo solito di riunione piazza Congo, per celebrare l'anniversario della memorabile giornata del venti tre di dicembre 1814.
Per ordine del generale
MONDELLI,
22 dec Capitano.

CAZADORES DE ORLEANS.
El domingo 25 del corriente, dia señalado por la orden superior, para la celebracion del aniversario del glorioso dia 23 de Diciembre de 1814, la compañia debera reunirse á las 7 1/2 de su mañana, en el parage de costumbre, con armamento completo y uniforme riguroso de invierno.
El capitan espera el mas exacto cumplimiento a esta orden. De orden del capitan
23 dec A. RIVAS, sargt prim.

CAZADORES VOLANTES DEL ESTADO.
La Compañia se reunira el domingo 25 del que rige, en el parage de costumbre, a las ocho en punto de la mañana, para la celebracion del aniversario del memorable dia 23 de diciembre de 1814. Se recomienda el mayor aseo en armas y uniformes así como el cumplimiento de esta orden, por el capitan.
FRANCISCO SOLER,
23 dec Sargento Primero.

Rue Royale, encoignure St. Pierre et rue St. Charles, en face de l'Exchange Hotel.
THEO MORLAU, arrivant de Paris, a l'honneur de prévenir qu'à Damasque mardi 20 du courant, il fera connaître des articles et des nouveautés en chapeaux. Voulant se défaire de ses articles, il les vendra à des prix avantageux. Articles de coiffure pour Dames et Messieurs, choisis pendant son séjour dans la capitale et des meilleurs maisons.
Parfumeries, accessoires, brosseries, peignes, gants, parfums, cravates, caleçons, chemises, etc., bretelles, chaussettes, mouchoirs, foulards, peignoirs, manchettes pour coiffure, ornements de tête, perles, fleurs, bonnets pour bals, agrafes, poudres, poudre à cheveux, etc.
Depuis 8 dernier février, nouvelle eau dentifrice pour la conservation des dents, essence Privet pour mouchoirs, savon à barbe de Guerlin, poudre de riz pour teindre les cheveux, pommades, toupets, tire-bouchons, nattes, bandeaux, etc. Les coiffures de Dames et 4 une des leçons de coiffure. Tournures pour les coiffures. 19 dec

PRIX REDUITS—MEUBLES FRANÇAIS.
LE soussigné voulant retrancher de son commerce les meubles et glaces françaises, vendra ces objets à des prix très réduits. Il engage les amis et le public à venir visiter son assortiment d'importation récente, composé de
Piano, armoires à glace, psyché, toilettes, lavabos, tables à ouvrage, dérans, secrétaires, commodes, console, fauteuils, tables rondes, gueridons, tables à barbe, tables de nuit, pupitres et canapés à la mode, &c.
Glaces françaises de toutes dimensions.
19 dec B. O. VIGNAUD, No. 41, rue de Chartres.

EN magasin et à vendre:
200 caisses Salut aux sardines,
60 do. Savon de Marseille,
10 paniers huile,
30 barils Moutarde (illisible),
60 milliers Bouchons pointus et réguliers,
180 1/2 boîtes et demi-boîtes Sardines, Petits-Pois et Truffes,
300 paniers Anisette surfine de Champion,
40 caisses Fruits au jus et à l'eau de vie,
40 do. Thon mariné et Olives farcies.
V. L. GIRARD & Co,
12 nov. encoignure Chartres et St Pierre

ON trouvera chez les soussignés, les articles suivans garantis frais et de première qualité, à des prix excessivement modérés:
Jambons de Westphalie,
Saucissons de Lyon,
Fromages ananas, Neufchatel et Hollande,
Sardines à l'huile en boites et demi-boites,
Petits pois au beurre et au naturel,
Truffes pures de Perigord (de Joseph Colin)
Moutardes anglaise, française et du Kentucky,
Mushroom, walnut et tomato ketchups,
Vermicelli et macaroni,
Confitures, françaises, américaines et de la Havane,
Raisins américaines et françaises, assorties,
Homars conservés,
Liqueurs assorties, Curaçao blanc et rouge,
Marasquin et rossolio,
Vraies liqueurs de la Martinique.
VALETON FRERES,
19 déc No. 22, rue St. Charles sous le Verandah.

SANGSUES.
Entrepot général, rue du Quartier No. 44, entre Condé et Vieille-Levée.
REÇU par les derniers arrivages de France et d'Espagne, un assortiment de belles Sangsues, à vendre à des prix modérés, au susdit établissement. 9 déc.

CIGARES de la Havane—Recalle et Canones, des meilleures marques constamment en mains, à vendre par
16 dec MANUEL BLANCO, 30, Commune.

AVANCES—Le soussigné fera des avances sur consignations de sucre à ses correspondants à New York et à Philadelphie. J. ALBERT.
1 dec 22 St. Louis

AVIS.
NOUS sommes chargés de la part d'une personne absente, de vendre des propriétés de ville bien situées, aux conditions suivantes:
Le capital de la vente non exigible, mais seulement les intérêts, et la dette du capital et des intérêts devant s'éteindre à la mort de la personne en faveur de laquelle les intérêts seraient dûs et dont la santé est très mauvaise.
J. A L. GARNIER,
30 nov—12, 3ps. 106, rue Royale.

SUCRE jaune de la Havane, à vendre par
16 dec MANUEL BLASCO, 30, Commune.

CAFE de Rio—Nouvelle récolte, qualité supérieure, importé par les navires Sumner et Wodan, de Rio, en magasin et en débarquement, à vendre par
17 dec JOSHUA DIXON, 19, rue Royale.

BILLETS de Municipalité No. 3—Un Piano, convenable pour commençans à vendre par le soussigné pour cent piastres, payables en billets de la 3me. municipalité.
J. E. LOREILHE,
10 dec Encoignure Royale et Douane

A VENDRE—Une grocerie. S'adresser à l'encoignure des rues d'Orléans et Bourgogne. 19 dec—12

CIGARES de la Havane—Un assortiment général des meilleures qualités, en magasin et à vendre par
15 dec J. M. CABALLERO, 33, Vieille-Levée.

CAFE vert de la Havane, à vendre en magasin par
19 dec J. M. CABALLERO, 33, Vieille Levée

SUCRE de la Havane, blanc et brun, à vendre en magasin par J. M. CABALLERO, 33, Vieille Levée

HUILE d'olive—200 paniers huile d'olive en bouteilles de 24 onces, marque Decugis et Icard, de qualité supérieure, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co
10 dec No. 79, rue Toulouse

EAU DE VIE de pêche très vieille, à vendre par [redacted]
15 dec MANUEL BLASCO, 30, Commune.

CHAMPAGNE d'excellente qualité, à vendre par
13 dec WM. PREHN, 56, Douane.

FOIN—144 balles excellent foin du Nord, reçues ce jour par la barque Iris, de New York et à vendre par
21 dec FOSDICK & BROTHER, 66, Camp

ETRENNES.
REÇU par les derniers arrivages du Havre, et à vendre à des prix très modérés, les articles suivans:
Un bel assortiment de Livres de luxe, Bijouterie fine, Bonbons fins de Fidèle Berger de Paris, Jouets pour enfans, Nécessaires pour dames, Boîtes à ouvrage, Caves à odeurs, Boîtes à épargnes, Papiteries, Vêtements en Ecritoires en bronze, Souvenirs et Porte-Cartes de visites en écaille et en ivoire, avec incrustations, Eventails riches, Sachets pour gants et pour mouchoirs, et une infinité d'autres articles de fantaisie.
Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1842.
G. LAVIE.
20 dec—6 Rue Chartres, 46, entre Bienville et Douane

REÇU par le navire Louis XIV, du Havre, et à vendre par les soussignés, à des prix très réduits:
Soieries noires et en couleur pour robes, Soierie dite de large pour schalls et camails,
do. moirées pour robes et camails,
Camails riches, unies,
Indiennes françaises,
Echarpes cachemire broché, nouvelles,
Schalls en soie, Schalls laine brochée,
Mouchoirs de toile brodés et brodés,
Cachemire et Mérinos noir et couleur.
Aussi, en magasin, un superbe assortiment de marchandises fraîches pour la saison.
FORCADE & Co.,
20 déc 39, Chartres, entre Bienville et Douane

CHANGE sur Boston, à 60 jours, à vendre par
21 déc LEVI H. GALE, 93 Commune

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 25 DECEMBRE 1842.
ROBERT LE DIABLE!
Grand opéra à cinq actes, de Meyerbeer.
☞ Le spectacle commencera à six heures et demie

Incessamment la reprise des
HUGUENOTS.
Grand opéra en cinq actes.

SALLE DE BAL WASHINGTON.
GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ.
Tous les Lundis, Mercredis et Samedis,
Durant la saison.
Prix d'entrée—une piastre. 3 dec ☞

BAL DE LA SALLE CONTI.
GRAND BAL
PARÉ ET MASQUÉ.
Les DIMANCHE,
MARDI et
JEUDI de chaque semaine.
Prix d'entrée,—Cavaliers.............$1.
L'orchestre, sous le rapport du nombre et des talens des musiciens, est incontestablement des meilleurs de la ville; il exécutera toutes les valses et contredanses nouvelles, dont plusieurs sont de la composition des artistes de l'orchestre. 8 nov—☞

SALLE DE BAL DE LA RUE CONTI.
Grand Bal paré.
POUR FILLES DE COULEUR.
Tous les Lundis et Vendredis.
Prix d'entrée.......................$1
26 nov

L'ATELIER DE M. FINN, D'OUVRAGES EN VERRE SOUFFLÉ ET FILÉ EST ACTUELLEMENT OUVERT AU No. 113 RUE DE CHARTRES, AU PREMIER.
Une variété de beaux ouvrages de verre convenables pour étrennes à vendre.
☞ Admission, 25 cents, les enfans moitié prix. 16 dec

☞ M. BOYER a l'honneur de prévenir les parens de ses élèves que les examens commenceront dans son institution jeudi prochain, 22 courant, de 4 à 6 heures, de l'après midi, et qu'ils se continueront aux mêmes heures le vendredi et le samedi suivant.

EXTERNAT
POUR LES JEUNES DEMOISELLES
MLLE. CŒUR a transporté son domicile de la rue St Pierre, à la rue Royale, No. 246, entre Ste. Anne et Dumaine.
Aux cours professés dans les meilleures maisons d'éducation, elle joint un cours de dessin, d'après les principes des meilleurs maîtres de Paris, sans augmentation de prix.
Les soins assidus qu'elle donne à ses élèves et l'excellence de sa méthode lui permettent d'espérer de justifier la confiance des mères de famille.
Selon les désirs des parens, les élèves sont préparés à la première communion. Une instruction spéciale religieuse est faite dans la classe aussi souvent que leur état l'exige.
Mlle. Cœur peut disposer de quelques heures pour une leçon particulière. Ses prix sont modérés. 9 dec—1m

DEMANDE D'UN JEUNE NEGRE A LOYER.
LE propriétaire d'un jeune nègre de 12 à 14 ans, en trouvera le placement en s'adressant au No. 22, rue St. Charles, sous le Verandah, aux soussignés.
VALETON FRERES,
14 déc No. 22, rue St Charles.

ROBERTS & HALL,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
75 Magasins.

AVIS.
LE terme de la société existant autrefois sous la raison sociale de Blair et Satterfield, expire aujourd'hui. Les noms de la société désormais seront les seuls employés par les soussignés comme associés survivants dans la liquidation des affaires.
Nouvelle-Orléans, le 10 Décembre 1842.
E. H. SATTERFIELD,
16 dec ☞ F. B. SATTERFIELD.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public qu'ils ont formé une société sous la raison sociale de E. H. Satterfield & Co., et qu'il continueront les affaires de commission dans cette ville. Ils sollicitent respectueusement le patronage de leurs amis et du public.
E. H. SATTERFIELD,
F. B. SATTERFIELD.
10 dec—☞ 80, Magasins.

ARTICLES nouveaux, reçus par le soussigné
Saumon en petits barils,
Macaroni et vermicelli,
Sardines et petits pois,
Abricots verts en barils,
Buckwheat en petits barils,
Saucissons assortis de Marseilles,
Saucissons de Lyon et de Marseille,
Bœuf fumé
Champignons secs. J.E. LOREILHE,
14 dec Encoignure Royale et Douane

VIN—J. E. Loreilhe continuera à vendre aux familles, d'excellent vin de Bordeaux par barrique ou en bouteille, et de même que par barriques, à prix très modérés.
11 dec J.E. LOREILHE, enc. Royale et Douane

MESSIEURS HERBAULT FRERES ont transporté leur bureau, rue St. Louis, No. 86, entre Royale et Bourbon.
Nouvelle Orléans, 29 novembre 1842. 29 nov

CAFE—600 sacs Rio de différentes qualités, à vendre par
14 dec HEWITT, MERAN & Co. 55, Camp

A VENDRE OU A LOUER—A bon marché et à crédit—Un nègre, bon cuisinier et cocher, s'adonne à la boisson. S'adresser rue Royale, No. 76. 6 dec—1 m

ON demande un associé pour un restaurant très bien situé et très achalandé. On obtiendra de bonnes conditions. On trouvera l'adresse au bureau de cette feuille.

FLANELLE—Un assortiment complet de flanelle blanche, rouge et jaune, en magasin et à vendre par
20 dec PEET & MORTON, 17 Chartres

TRAITES sur Paris, à vendre par
20 dec—3 BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville

COUVERTURES françaises de 6 et 12 points, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co,
20 dec—10 24, Bienville

125 PANIERS vin Kirsch de la Forêt-Noire. 2,000 Dame-Jeannes de 5 gallons françaises. 50 demi et quart de pipes Eau-de-vie de Pelleveisin aîné & Co.
Conserves de tout genre, de Joseph Colin, à vendre des prix modérés par
20 dec—10 BLANCHARD, EIMER & Co. 24 Bienville

GRAISSE—772 barillets excellente graisse ferme, en débarquement du Neptune et à vendre par
20 dec HAWTHORN & WOODS, 62, Poydras

THE et Café—30 demi boites thé noir, 50 boites de 13 livres thé poudre à canon, 150 sacs café de Rio, 20 sacs dito Laguyra, en magasin et à vendre par
20 dec TUFTS & HOBART, 28, Douane

SACS en Pierre—2000 sacs de 2 à 3 boisseaux, en magasin et à vendre par TUFTS & HOBART,
20 dec 28, Douane

MAQUEREAUX et Morue—50 barils maquereaux nos. 1, 2 et 3, 200 caisses morue blanche, sèche, 10 tambours do, 20 barils harengs, à vendre par
20 dec TUFTS & HOBART, 28, Douane

CLOUX—1000 barillets clous de Boston, fer anglais et américain, à vendre par TUFTS & HOBART,
20 dec 28, Douane.

HUILE de baleine, chandelles moulées, et suif, à vendre par TUFTS & HOBART,
20 dec 28, Douane.

MANTAS—125 balles toile à drap 4/4 de Lowell, bonne, convenable pour le marché mexicain, à vendre par TUFTS & HOBART,
20 dec 28, Douane.

TOILE et Cordes d'emballage, de l'Inde et du Kentucky, en quantités convenables aux acheteurs, à vendre par
20 dec GEO. GREEN & BROTHER, 87, Gravier

RAISIN—Frais, M. R. chargement du brick Italie, venant directement de Malaga, à vendre par
20 dec GEO. GREEN & BROTHER, 82, Gravier

CAFE de Rio et de Java—3000 sacs Rio, 3000 dito Java vert, en magasin et à vendre par
20 dec GEO. GREEN & BROTHER, 84, rue Gravier

CHANGE SUR PARIS—Une traite de 500 francs, à dix jours de vue, à vendre par
20 dec MERLE, BEYLLE & Co, 44, rue de la Vieille Levée.

BEURRE de l'Ouest—2 barillets, à vendre par
20 dec C. DOANE & Co, 60, Poydras

HUILE de Palma-christi—En barils, à vendre par
20 dec C. DOANE & Co, 60, Poydras.

CORDES d'emballage—75 rouleaux, à vendre par
20 dec C. DOANE & Co, 60, Poydras.

BOUCHONS velours—80 milliers de qualité supérieure, à vendre par C. DOANE & Co,
20 dec 60, Poydras.

THE—20 demi caisses thé Young Hyson, en magasin, à vendre par
20 d CHARLES DOANE & co. 60 Poydras

CAFE—300 sacs café de Rio, supérieur, à vendre par
20 d C DOANE & co. 60 Poydras

CORDES d'emballage et ficelle—250 rouleaux cordes, 200 balles ficelle, en magasin et à vendre par
20 dec JOHN R. SHAW & Co, 24, Poydras.

SIROP et Mélasse—30 barils sirop et 20 dito mélasses, à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
20 dec 24, Poydras.

PALAN—Un grand palan complet, neuf avec ses accessoires, à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
20 dec 24, Poydras.

TABAC en feuilles—6 boucauts arrivés par le Missouri, à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
20 dec 24, Poydras.

PORC—400 barils porc mess prime, à l'inspection, à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
20 dec 24, Poydras.

WHISKEY de Monongahela—25 barils très vieux whiskey, supérieur, à vendre par
20 dec JOHN R. SHAW & Co, 24, Poydras.

PLANCHES, Maquereaux, &c.—56,700 pieds planches de pin blanc, 12 barils cidre de Windham, 33 barils maquereaux no. 2, 50 demi do. no. 1, 100 boquets no. 1, chargement de la goëlette Abba Thule, à vendre par
20 dec HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.

CHAUX de Thomaston, CIMENT hydraulique et Romain, PLATRE calciné de Paris, BRIQUES à feu, anglaises, de Baltimore et de Pensacola, constamment en vente en lots à la convenance des acheteurs, par
20 dec GEO. BEDFORD, 47, Commune.

MAQUEREAUX et morue—140 barils et demi barils maquereaux Nos. 1 et 2, et 10 tambours morue blanche et sèche, à vendre par
J. W. STANTON & Co.
enc. Magasins et Lafayette.

FROMAGE et beurre de l'Ouest—En débarquement et à vendre par J. W. STANTON & Co.
enc. Magasins et Lafayette.

TOILE de l'Inde très épaisse, à vendre par
J. W. STANTON & Co.
enc. Magasins et Lafayette.

GRAISSE—600 barillets excellente et ferme, à vendre par J. W. STANTON & Co.
20 dec enc. Magasins et Lafayette.

POIVRE—300 sacs à vendre par
J. W. STANTON & Co.
20 dec enc. Magasins et Lafayette

TABAC en feuille de l'île de Cuba, à vendre par
CUCULLU, LAFAYRE & co,
16 dec 17 Camp

CAFE—70 sacs de la Havane, à vendre par
CUCULLU, LAFAYRE & co,
16 dec 17 Conti

AMANDES—35 sacs amandes douces écossées, à vendre par CUCULLU, LAFAYRE & Co.
16 dec 17, Conti.

VINS—Malaga sec, Madère et Porto, à vendre par
CUCULLU, LAFAYRE & Co.
16 dec 17, rue Conti.

RAISINS—600 caisses, 1/2 et 1/4 de do. à vendre par
CUCULLU, LAFAYRE & Co.
16 dec 17, rue Conti.

CIGARES—Un assortiment général d'excellentes cigares, à vendre par CUCULLU, LAFAYRE & Co,
16 dec 17, rue Conti.

CHANGE sur Paris, à vendre par
9 dec BOUTIN, GALLY & Co., 79, Toulouse

CAFE de Laguayra—3000 sacs à vendre par
21 dec G. SCHMIDT & Co.

CHAPEAUX—50 caisses chapeaux de castor, de Boston, de soie et de feutre, assortiment en débarquement du navire Memphis, et à vendre par
21 dec FROST & Co, 10, Magasins

CHAPEAUX de laine—20 caisses chapeaux noirs et gris, à vendre par
21 dec FROST & Co, 10, Magasins

DEMI-BAS de coton—300 douzaines, à vendre par
21 dec FROST & Co, 10, Magasins

BRODEQUINS, Bottes et Souliers.—Un assortiment complet, à vendre par
21 dec FROST & Co, 10, Magasins

250 PANIERS Huile d'olives, surfine, en bouteilles de 24 onces, à vendre par
21 dec BOUTIN, GALLY & Co, 79, Toulouse

AVIS D'ENCAN.

AVIS D'ENCAN.
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il a fixé ses jours de ventes régulières aux Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine.
Il fera des avances sur consignation.
A. CHOPARD,
21 déc—1m Rue St Louis. No. 19

AVIS D'ENCAN.
LE soussigné ayant été sollicité par ses nombreux amis, de continuer les ventes à l'encan, au magasin, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a pris des arrangemens avec MM. G. R. Beard et H. H. Wood, sous la raison de G. R. Beard & Wood, afin d'avoir des ventes régulières au magasin spacieux situé à l'encoignure des rues des Magasins et de la Commune. Les jours réguliers de ventes seront les mardis et jeudis pour les meubles, &c. et les mercredis et samedis pour les comestibles, marchandises sèches, &c. Il espère que le patronage dont on l'honorait, sera continué envers cet établissement.
Son bureau, pour la vente des biens fonds, esclaves, actions, cargaisons, &c. est toujours au No. 44, rue des Magasins, près de l'Arcade. J. A. BEARD,
26 nov—30 Encanteur

POUR MOBILE (par le fleuve)—Le navire à vapeur NEW-YORK, capitaine Wright, partira du bout de la rue Conti, pour Mobile, vendredi 23 décembre à midi. Le fret et les passagers seront reçus au même taux que dans les steamboats réguliers; la traversée ne sera que de 16 heures. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à
HAWTHORN & WOODS, 62, Gravier
☞ Le New-York continuera à faire ses voyages à Galveston, en partant mercredi 28, à 10 heures.
21 dec

POUR BORDEAUX—Le navire français l'EULALIE, capitaine G. Thore, ayant la majeure partie de son chargement engagée, partira incessamment pour ladite destination. Il prendra du fret pour complément de son chargement et des passagers. S'adresser au capitaine à bord, ou à
23 dec J. SEIGNOURET & Co, 141, rue Royale

POUR VERA-CRUZ—La goëlette WATER-WITCH capitaine Arnous, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
23 dec 74, Vieille Levée.

POUR PHILADELPHIE—Le navire paquebot ALEGHANY, capt. Ames, reçoit son chargement et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE,
23 dec 97 Camp

POUR PHILADELPHIE—La goëlette paquebot VENUS, capt Price, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à bord ou à
J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp

POUR PHILADELPHIE—La barque paquebot JOSEPHINE, capt. Johnson, ayant une partie de son chargement, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES D. DENEGRE,
23 dec No. 16, Douane

POUR BALTIMORE.—Le brick paquebot fin voilier, ARCHITECT, capt A. Gray, partira sous peu. Pour fret de 300 barils fret léger ou passage, s'adresser à
23 dec GEORGE BEDFORD, 47, Commune.

POUR FRET OU CHARTRE.—Un brick fin voilier de première classe du port de 330 boucauts de sucre, ira à la Côte, en haut et en bas du fleuve, pour prendre chargement. Pour les conditions, s'adresser à
23 dec GEORGE BEDFORD, 47 Commune

POUR FRET OU CHARTRE.—Un navire de première classe, du port de 1600 balles de coton. Pour les conditions, s'adresser à
23 dec GEORGE BEDFORD, 47 Commune

POUR FRET OU CHARTRE.—Un brick de première classe du port de 230 boucauts de sucre, ira à la Cote prendre chargement. Pour les conditions, s'adresser à
23 dec GEORGE BEDFORD, 47 Commune

POUR GLASGOW.—Le navire fin voilier MANCHESTER, capt. Bosworth, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
23 dec L. H. GALE, 93, Commune.

POUR NEW-YORK—Le navire HUNTSVILLE, capt. O R Mumford, a besoin de 160 balles pour compléter son chargement, et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à HULLEN & WOODRUFF,
23 dec 60, Camp

POUR NEW-YORK—Le navire JAMES EDWARDS, capitaine Webster, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
22 dec J. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp

POUR NEW-YORK—Vendredi 23—Le navire JOHN CARVER, capitaine Pendleton partira certainement et ou d'ici. Pour passage, s'adresser à bord ou à
21 dec J. & S. TOBY & BOGERT 70 Camp

POUR NEW YORK—La barque paquebot HUDSON, capitaine Dunbar, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
22 dec FOSDICK & BRO. 66 Camp

POUR NEW YORK—Le brick DANUBE, capt Clark, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à HARROD, DARLING & Co,
49 Commune

POUR LIVERPOOL—Samedi 24—Le navire METOKA, capitaine J H. McLarren, partira certainement d'ici ci-dessus. Pour passage seulement s'adresser à bord ou à
23 dec J. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire ESPINDOLA, capt Geo Barton, partira sous peu. Pour fret de 600 balles coton ou passage, s'adresser à
22 dec L. H. GALE, 93, Commune

POUR MARSEILLE—Le trois mâts de première classe fin voilier, VALHALLA, capt. Thatcher, ayant la plus grande partie de son chargement prêt, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
21 dec L. H. GALE, 93, Commune.

POUR BREME—POUR FRET OU CHARTRE—La barque brème FAVORITE, capitaine Arians, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à SCHMIDT & Co,
20 dec 88, Bienville

POUR NANTES (France)—Le nouvelle barque de première classe BALTIC, capitaine Gregory, partira sous peu. Pour fret de 150 balles de coton ou de tonneaux de plomb ou passage, s'adresser à bord, ou à S. A. J. P. WHITNEY,
20 dec 73, rue du Camp

POUR HAVRE—Le navire américain DOUARD, capitaine Lagerstrom, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
21 dec [illegible], rue Conti, No. 11

POUR LE HAVRE (passage seulement)—Le beau navire français A. L. CHATEAUBRIAND, capitaine F. Laborde, ayant toute sa cargaison engagée, partira le 1er janvier. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à
HERBAULT FRERES,
19 dec ou AUG MOLIER, 20, St. Louis

COMPAGNIE DE LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
16 Décembre 1842
IL est par le présent notifié aux actionnaires de cette Compagnie qu'une élection annuelle de cinq directeurs pour l'année courante aura lieu le lundi 26 du courant, de 10 heures A. M. et 2 heures P. M. à la salle de lecture de la Bourse des Marchands, rue du Camp.
Par ordre du Bureau
17 déc—9 W. T. RAYNAL, Secrétaire

MUNICIPALITE No. 1.
Trésorerie du Département de la Police.
AVIS est par le présent donné aux contribuables de la 1ère. Municipalité, que la collecte des taxes sur propriétés foncières et sur esclaves, pour l'année 1842, commencera le 1er. janvier 1843.
17 dec—1m A. J. GUIROT, Trésorier

Madame Charlotte Levy & Co. viennent de recevoir de Paris, les articles de modes les plus nouveaux, tels que chapeaux, bonnets, cols, pardessus, camails, &c. qu'elles offrent à vendre à des prix modérés.
Ces dames s'occupent aussi de la confection des modes de tous genres. Elles espèrent, par les soins qu'elles mettront à remplir les ordres qui leur seront donnés, obtenir l'honorable patronage des Dames de cette ville.
20 dec—4 Encoignure St Pierre et Royale.

MAGASIN DE MODES,
Rue Bourbon entre Orleans et St. Pierre.
Mme. VINCENT a l'honneur d'informer les Dames, qu'elle vient de recevoir par le navire Louis XIV deux caisses de Chapeaux, dernière mode.
Devant terminer promptement la vente de toutes ses marchandises, les prix en seront réduits. 20 dec—3

LITTERATURE—Une petite facture de livres français reçus directement, à vendre par les soussignés:
Bayeux. Répertoire de la Littérature ancienne et moderne, par ordre alphabétique, en 30 volumes, édition de Paris.
Correspondance littéraire, philosophique et critique par le Baron de Grimm et par Diderot, en 3 parties 16 volumes, édition de Paris. MERLE, BEYLLE & Co.
21 dec 44, Vieille Levée

ETRENNES.
B. O. VIGNAUD—No. 41, rue de Chartres.
VIENT de faire l'ouverture d'un joli assortiment d'articles de fantaisie et de jouets d'enfants pour étrennes, qu'il vendra à des prix très modérés.
JOUETS D'ENFANTS
Orgues à figures dansantes, poupons, poupées habillées, pouvans, boîtes de services à déjeuner et à dîner en porcelaine, en fayence et plaqué de toutes grandeurs, bahuts, cuisines, poteries-laques, jouets divers en boîtes, boîtes de brodeuses, peinture et dessin, jeux d'adresse, tir au pistolet, quilles, billards, métiers, pianos, arbalètes, fusils, sabres, trompettes, &c.
MEUBLES D'ENFANTS.
Tables à ouvrage, guéridons, lavabos, toilettes, chaises, fauteuils, bureaux, commodes, secrétaires, bibliothèques, consoles, lits, tables rondes et autres, &c. &c. de toutes grandeurs, en palissandre, acajou et laque.
ECAILLE ET PALISSANDRE.
Guéridons, tables à ouvrage, boîtes à ouvrage, nécessaires, à odeurs, à bijoux, à châle, à mouchoirs, à gants, à porte-montres, bonbonnières, corbeilles, sacs, cabas, vide-poches, portes-bobines, étuis, tirelires, porte-cigares, nécessaires pour dames, nécessaires à musique, boîtes à jeux, boîtes de couleurs, &c. en verre, écaille et palissandre à riches incrustations.
PORCELAINES ET CRISTAUX.
Verres d'eau, tête à tête, veilleuses, coupes, corbeilles, flacons, porte-fleurs, vide-poches, boîtes à poudre, encriers, flambeaux et encriers à sujets, bougeoirs, garnitures de cheminée et de toilette, &c. en porcelaine décorée riches et cristal blanc et de couleur.
PLAQUÉ.
Portes liqueurs, portes huiliers, sucriers, beurriers, cafetières, coquetiers, corbeilles à gâteaux, plateaux, chandeliers, bougeoirs, lampes, veilleuses, portes-plumes, presse-papiers, encriers, candélabres, &c.
EN MAGASIN:
Un grand assortiment de meubles et glaces françaises qu'il vendra à bas prix. 8 dec

LES Messieurs, Dames, Fillettes et Enfants, trouveront à la fabrique de Chaussures, 178, rue Royale, les articles ci-après et au prix suivant
Pour Dames, Fillettes et Enfants.
Bottines prunelle unies ou avec bout, de $2 à $2 25 la paire, de claqueres en maroquin ou vernis de $2 50 à $2 75 la paire; tient des souliers en prunelle, maroquin, peau vernie, tels que lacés, décolletés; tient aussi un assortiment de bottines pour fillettes et enfants de $1 50 à $2 50 la paire.
Pour hommes et petits garçons.
Brodequins, mulières et escarpins de danse, en peau de veau et vernis, de $1 50 à $4 50; aussi, de jolie petite brodequins peau vernie, pour petits garçons, et quelques paires de $1 50 à $2 la paire, le tout ci-dessus fabriqué ici est d'une parfaite et bonne qualité.
Un grand assortiment de brodequins et souliers du nord, pour hommes, dames, fillettes et enfants, tels que chaussures, fourrées, doublé et simple semelle de Rascalino a $1 la paire. Aussi: DES SOULIERS FRANÇAIS, vernis, décolletés. Note. Toutes personnes ayant acheté une paire de chaussure chez nous qu'il aurait pas fait bonne durée pour le prix payé, est prié de rapporter la dite paire, sur réduction en conséquence laissera faite pour la durée de sa autre paire. 22 nov—3m

SOULIERS—4 caisses souliers, à vendre par
21 déc FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

BEURRE de Goshen—18 barillets en magasin et à vendre par FOSDICK & BROTHER,
21 déc 66, Camp

EN débarquement du navire Tippecanoe, venant de Bordeaux, à vendre par les soussignés:
20 caisses cerises,
20 do Marasquin superfin,
10 do Kirchwasser,
10 do 30 paniers chaque, anisette de Champion,
8 caisses saucissons de Boulogne,
150 barriques vin rouge de différentes marques,
16 futailles vin blanc,
9 do. do. Barsac,
20 caisses vin blanc, Sauterne,
A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
16 nov 74, Vieille Levée.

MAISONS A LOUER—Une maison en briques à trois étages, située rue de Marigny, entre la rue de la Levée et celle de la Victoire, avec cuisine et dépendances, cour et écurie [illegible].
[illegible]
Ainsi qu'une maison avec cour et dépendances, située rue des Grands Hommes, près de la rue des Français. Pour les conditions, s'adresser [illegible].
20 oct J. PUECH, 20 rue St. Louis.

BOTTES, Souliers & Brodequins—400 caisses assortis; en débarquement des navires United States et Kentucky, formant un assortiment complet, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix par
20 nov A. F. BURBANK & Co, 18, Douane

VENTES DE CE JOUR:

PAR M. BARNETT Sr.
IL sera vendu, aujourd'hui vendredi 23, un assortiment [illegible] SECHES, LINGE FAIT, Souliers, Bottes, Brodequins, Epiceries, Meubles, Porc, Bœuf, Raisins, Blanc de baleine, &c. 23 dec—1

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu vendredi prochain, 23 du courant, à midi, au magasin de MM. J. & L. Garnier, rue Royale, No. 106, pour clore diverses factures:
25 barriques vin de Bordeaux
14 demi pipes eau de vie de Dupuy, 6me preuve.
25 caisses vin rouge de Bordeaux.
Sardines à l'huile, vin blanc en caisses, vin rouge de La fitte, de 1835, en caisses. 20 dec—4

PAR E. TASTET,
136, rue de Chartres
IL sera vendu, vendredi 23 décembre, à 10 heures, à son magasin d'encan,
130 caisses bottes, souliers et brodequins, de toutes descriptions, pour hommes, femmes et enfans.
Les catalogues seront prêts de bonne heure le matin.
22 dec—2

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu vendredi 23 du courant, à 4 heures et demie de l'après-midi, à l'encoignure des rues Bienville et Claiborne,
Un fond de magasin de groceries, le tout sera vendu en un lot.
Conditions, à la vente. 21 dec

Vente par colis de marchandises étrangères et du pays.
PAR VINCENT & DE FERIET.
110 rue de Chartres.
IL sera vendu, vendredi 23 du courant, à 10 heures, par catalogue, 110 colis de MARCHANDISES ETRANGERES ET DU PAYS, consistant en partie en un riche envoi de chalys, mousseline de laine, idem unie et brochée, mousseline, cire, foulards en soie, riches. Aussi, un grand assortiment de MARCHANDISES anglaises et du pays, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord. Des catalogues seront prêts le matin de jour de la vente.
20 dec—3

PAR M. B. SYKES.
IL sera vendu vendredi, 23 du courant, à dix heures et demie du matin, au magasin No. 38, rue Gravier, les articles suivans pour clore des consignations:
375 milliers cigares de la Havane, assortis.
5 barils pâte de Goyave et gelée
100 rames papier à écrire
9 caisses vieux vin de Madère.
30 do vieux vin de Porto.
30 do vieux vin de Port Mahon
2 demi barils papier à cigares.
30 douzaines pelles.
7 barils eau de vie de Champagne
6 demi pipes de Cognac.
4 barils de américaine.
31 caisses quinquina du Pérou.
160 paniers anisette
43 caisses chandelles de suif.
9 caisses poivre.
1 pipe genièvre de Hollande.
12 robes de buffles
66 douzaines vin Chambertin et Bourgogne.
60 douzaines vin Madère.
40 paniers huile douce.
30 douzaines savon de Naples.
Des installations de bureau, pelles etc. 20 dec—6

VENTES A L'ENCAN.

PRESENTS DU JOUR DE L'AN.
PAR M. BARNETT Sr.
IL sera vendu, samedi, 24 du courant, et lundi 26, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, No. 112, rue de Chartres, un superbe assortiment d'articles de:
Services en verres taillés, services en porcelaine, &c. Tableaux. Tables à ouvrage, élégants, pour dames. Jouets d'enfans de toutes sortes, Pisques. Lampes. Urnes à thé, boites de travail et de toilette, pour dames, Porte-liqueurs, Ornements de cheminée en albâtre, Meubles d'enfants, et une variété d'autres articles.
Aussi—Un splendide assortiment de Meubles divers.
22 dec—2

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
SAMEDI prochain 24 du courant, à 10 heures du matin, rue Toulouse, entre les rues Chartres et Vieille-Levée, il sera vendu, pour clore une consignation:
De l'ancien Champagne bonne qualité, et diverses caisses Liqueurs assorties.
Conditions,—comptant. 22 déc—2

Vente sans réserve.
PAR S. GUNAULT, encanteur.
IL sera vendu à l'encan jeudi, 29 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis:
Une habitation située dans la paroisse Jefferson, sur la rive droite du fleuve, vis-à-vis de Carrollton, ayant un arpent de face au fleuve sur quatre-vingt arpents de profondeur, formant manière à n'avoir qu'un arpent et demi sur la ligne du fond, bornée à la limite supérieure par la propriété de Mme Veuve Ursin, et ainsi qu'à la limite inférieure par celle de Louis Monteuil, sur laquelle avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.
Six esclaves nommés.
Celestia, âgée d'environ 34 ans.
Irene, mulâtresse âgée d'environ 17 ans.
Emelie âgée d'environ 14 ans
St. Louis, orphelin, âgé d'environ 9 ans.
Jean, orphelin, âgé d'environ 4 ans.
Denis, orphelin, âgé d'environ 4 ans.
Conditions—L'habitation, un quart comptant, et la balance à un et deux ans de crédit.
Les esclaves—Un tiers comptant et la balance à un an de crédit, en billets endossés à la satisfaction du vendeur hypothécaire, et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. 23 déc—6

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
SAMEDI prochain, 24 du courant, à midi, il sera vendu à la Bourse St. Louis,
Cinquante actions du fonds capital de la Banque de Cité.
22 dec—2

PAR S. GUNAULT, encanteur.
Vins rouges supérieurs.
IL sera vendu samedi prochain 24 du courant, à onze heures, au magasin de Bezy, 10, rue Royale, No. 105,
Vins rouges Château Latour.
Do. Château Margaux en demi barils,
Do. St. Julien Médoc,
Do. do. do. 1/2 barils.
Sauterne en 1/2 barils. 20 dec—3

Frederick Frey & F. W. Fredenthal vs. leurs créanciers et les créanciers de Frederick Frey & Co.
PAR M. BARNETT Sr.
IL sera vendu mardi, 27 du courant, à midi, à la Bourse de Cité rue St. Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse de la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 21 novembre 1842, et à la direction du syndic les créanciers de [illegible] cédés par leur abandonnés à leurs créanciers, savoir:
39 actions du fonds capital de la Compagnie de Navigation, $100 par actions payées
2 do de Dessechement $100
1 do de la Bourse des Marchands $75
5 do Banque des Marchands et Artisans $50
3 do de la banque de l'Etat de la Louisiane $100
35 do de la Banque de l'Echange $50
249 do de la banque de Carrollton $30
2 do d'Assurance de la Nlle Orléans $1000
3 do de la Presse à Vapeur de la Levée $100
Conditions comptant. 15 dec

PAR P. E. TRICOU.
Follain, Bellocq & Degeleu et autres contre Landonnier,
EN vertu d'un ordre de l'Honorable Cour de Commerce, en date du 9 décembre 1842, il sera vendu le samedi 24 décembre, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, Le compte dans la faillite de B. Landonnier. On peut prendre connaissance de ce compte au bureau de l'encanteur susnommé.
Conditions—comptant.
14 dec—3t, 13, 19 et 24 dec

PEET & MORTON,
(CI-DEVANT PEET & NORTH)
Marchands, en gros, de Marchandises sèches,
No. 17, rue de Chartres.
20 dec Nouvelle-Orléans

TRAITES sur Paris, à huit jours de vue, à vendre par
ALBIN MICHEL,
24 nov 42 rue Royale, bureau de M. Julien Mossy

COTON ECRU—100 balles, en mains et en débarquement du navire Mississippi, à vendre par
20 dec PEET & MORTON, 17 Chartres

JEANS de Kentucky—Un assortiment complet reçu et à vendre par
20 dec PEET & MORTON, 17 Chartres

INDIENNES d'un nouveau goût—Les soussignés reçu par le navire Memphis, un grand assortiment d'indiennes d'un goût tout-à-fait nouveau, ainsi que les chemises et les mousselines de laine, qu'ils offrent à vendre à bon marché, pour du comptant.
20 dec PEET & MORTON, 17 Chartres

AVIS—Les marchands-commissionnaires, les planteurs et détaillans de la ville, sont respectueusement invités à venir examiner notre stock de marchandises sèches, avant de faire leurs achats.
20 dec PEET & MORTON, 17 Chartres

COTON BLANC—12 caisses reçues et à vendre par
20 dec PEET & MORTON, 17 Chartres

A LOUER—Un comptoir très commode au premier étage, au magasin encoignure Commune et Magasins. S'adresser à G. R. BEARD & WOOD
28 nov—30

SEL—Sel sacs gros et fin de Liverpool en débarquement des navires Mattakeeset, Rockall et Geo Washington, de la mise au gré des acheteurs, par
16 nov. ALEX PARK & Co., 96 Commune

AVIS—Les soussignés recevront en paiement pour des marchandises qu'ils ont à vendre, les billets de la troisième municipalité à cinq escaline pour la piastre!
14 dec CASTAING & LOMBARD, 43, rue Conti

TABAC—60 balles tabac en feuilles de la Havane, supérieur, à vendre par
20 dec CUCULLU, LAPEYRE & Co, 17, Conti

AMANDES—25 sacs amandes à coques tendres par
20 dec CUCULLU, LAPEYRE & Co 17, Conti

FOIN—181 balles en débarquement ce jour, de la barque Iris, et à vendre par
20 dec FOSDICK & BROTHER, 66, Camp

PLOMB en saumons—600 saumons, à vendre sur le Levée, par CH. DOANE & Co,
60, Poydras

CIGARES—30 caisses cigares américaines première qualité, à vendre par
19 dec WM. DINN, 11 Commune

VIN de Champagne—en grandes bouteilles et double bouteilles, qualité supérieure, à vendre par
19 dec J. ALBERT, 21, St. Louis

HUILE D'OLIVE en paniers et caisses, à vendre par
19 dec J. ALBERT, 22, St Louis

ABSINTHE SUISSE, Kirsch et Cerises à l'eau-de-vie, à vendre par
16 dec J. ALBERT, 22 St. Louis

RIZ—200 tierçons excellente qualité, à vendre par
WOOD & SIMMONS, 90, Magasins

COTON Lowell écru, en débarquement et à vendre par
J. W. STANTON & Co.
20 dec enc. Magasins et Lafayette.

CAFE—30 sacs Rio, Havane et Laguyra, en magasin et à vendre par
20 dec WOOD & SIMMONS, 90, Magasins

40 BARRIQUES vin rouge, en débarquement du navire Garonne, de Bordeaux, à vendre par
20 dec AUG MOLIER, rue St Louis, No. 20

THE, clous et indigo—50 caisses thé assorti, 500 barillets clous, 20 surons et 10 caisses indigo de Manille, à vendre par
20 dec WOOD & SIMMONS, 90, Magasins

CAFE Rio vert de la Havane, à vendre par
CUCULLU, LAPEYRE & Co,
20 dec 17, Conti.

RAISIN en caisses, demi et quarts de caisses, venant d'arriver et à vendre par
CUCULLU, LAPEYRE & Co 17, Conti

MAGASIN DE QUINCAILLERIE ET DE COUTELLERIE, OUTILS DE MECANIQUE ET ATTIRAIL D'HABITATION.
No. 46, rue de Chartres, entre les rues Douane et Bienville
LE soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a reçu d'Europe et des villes manufacturières du Nord, un bon stock de marchandises entièrement neuves, comprenant les différentes branches de commerce ci-dessus et qu'il vendra à des prix très modérés.
Tout en appelant l'attention sur le choix qu'il vient de faire, il accordera un large patronage, que tous ses articles sont de qualité supérieure et celui de toutes les maisons de la ville. Ces marchandises consistent principalement en:
FUSILS.—Un grand et bel assortiment simples et doubles, carabines et autres articles de ce genre.
FERREMENT DE CONSTRUCTION.—Savoir: Serrures de tout genre, de complètes de Clarks, vices de Jarvis, pentures à gonds, de à pitons, alons forgés et coupés, pointes, &c. &c.
FERREMENTS DE CABINET.—Une grande quantité.
INSTALLATION DE SONNETTES.—Savoir: ressort [illegible]
OUTILS DE MECANIQUE.—[illegible]
[illegible]
FERREMENT DE JARDINAGE ET D'HABITATION.—[illegible]
[illegible] PELLES ET PINCETTES [illegible]
WILLIAM A. RYAN.